

# L'expérience de la lumière

Eliane Goedert-Stolz, peintre de nationalité luxembourgeoise, connue pour ses nombreuses participations à des expositions à l'étranger, présente ici des travaux en pleine maturité. Son art se révèle une pratique à part: une transposition de la recherche spirituelle dans le champ de la peinture.

On peut dire que cette recherche tourne autour de la lumière et que toutes les couleurs du spectre y font éruption. Mais c'est surtout la pâte qui agit sur le regard; c'est elle qui fait varier la luminosité en raison de sa texture tantôt lisse, tantôt grumeleuse, parfois mate, parfois brillante, vaporeuse ou moelleuse.

La vue d'ensemble que donnent les tableaux accrochés aux cimaises de la Galerie 88 évoque une poussée aléatoire de coups de brosse laissant les traces qui montent dans un trajet qui n'est ascendant que pour retomber par la suite. Et cela entraîne des courbes qui, en se juxtaposant, s'emballent comme des tourbillons, à moins qu'elles ne s'allongent pour former des étendues bariolées en raison des variations dans la tonalité.

Les formes, Chez Eliane Goedert-Stolz ont de quoi plaire: elles sont enveloppantes et enveloppées, relâchantes et relâchées, ce qui veut dire qu'elles sont toujours dans un mouvement rythmique. Ces formes grouillent de vie souterraine et dans leur va-et-vient font éclater la saveur baroque des couleurs délayées à chaud ou à froid. Plaisir sensuel de l'œil que suit dans l'immédiat celui de la main: une main qui veut caresser la matière, en palpe la consistance et se retient au dernier moment pour ne pas l'abîmer.

Les œuvres d'Eliane Goedert-Stolz frappent du fait qu'elles sont comme le début d'un pas en avant dans le domaine de l'abstraction lyrique. L'énergie et la volonté qui sont à leur base sont en quelque sorte le souffle libérateur qui affranchit la peinture des entraves d'une masse pigmentée qui, par son poids, pourrait empêcher la luminosité de percer. Il y a, en plus de cela, une ouverture sur des abysses qui suggèrent à la fois les régions insondables de l'univers et celles du cœur humain!

Jusqu'au 24 avril. Rich Audry